

Handball/37e Championnat d'Afrique des clubs champions Phœnix chute devant Primeiro en quart de finale

S.A.M.
Nador/Maroc

Leur dernier match de poule perdu, lundi, face aux Ivoiriennes de l'Africa sport (22-26), alors qu'elles étaient déjà qualifiées pour les quarts, avait laissé pointer des faiblesses qu'il aurait été difficile de gommer en moins de 24 heures. Ces erreurs, qui ont été reproduites, hier, face aux Angolaises de Primeiro, ont été de nouveau fatales aux Gabonaises qui se sont inclinées sur le score sans appel de 15-40.

SALLE omnisports de Sellouan, hier. Phœnix du Gabon affrontait Primeiro de Agosto d'Angola dans le cadre des quarts de finale du 37e Championnat d'Afrique des clubs champions de handball. Si chaque match a sa propre vérité, les chiffres relatifs à la performance de chacune des équipes qui se sont fait face



Photo : SAM

Les Angolaises de Primeiro (jaune) ont été sans pitié face aux Gabonaises de Phœnix (blanc).

renvoyaient à une autre réalité.

D'un côté, on avait Phœnix qui était sortie quatrième de sa Poule A et qui enregistrait un faible goal average de -40 (pour ses 131 buts encaissés en quatre rencontres). De l'autre, se trouvait la première du groupe B, Primeiro, qui n'a connu aucune défaite depuis le début de la compétition, et qui se posait d'entrée en prétendante affamée au titre final. Le début de la partie est difficile pour Phœnix, de toute évi-

dence, un peu intimidé par son adversaire. Au point que les Angolaises prennent très vite l'avantage. Parce que les filles de Phœnix ratent trop souvent leurs passes ou leurs combinaisons. Parce que la défense est trop poreuse. Dans ce marasme, Ange Kambo Nguessan, la numéro dix, est la seule à surnager, malgré quelques pépins physiques. Elle est l'unique joueuse à avoir marqué à deux reprises pour son équipe. En treize minutes de jeu.



Photo : SAM

Une phase de la rencontre.

Le manque d'efficacité offensive, combiné à ce qui a été précédemment mentionné, permet aux Angolaises de mener tranquillement à la pause par quatorze buts d'écart (20-6).

À cet instant, la question n'était plus de savoir si Phœnix pouvait créer la surprise, mais si cette équipe pouvait proposer un meilleur jeu pour les trente dernières minutes. Car, dans la salle omnisports de Sellouan, tout le monde sentait bien qu'il y avait une

trop grande différence entre les deux formations. Malheureusement, Primeiro ne semblait pas vouloir à ce que les Gabonaises contestent sa mainmise sur cette rencontre. Elles accentuèrent leur avance jusqu'à la porter, à dix-huit minutes de la fin de la partie, à vingt points d'écart. À ce moment, le résultat était de 30 à 10.

Le problème est que Phœnix a reproduit, hier, les mêmes erreurs que lors de son dernier match de poule contre Africa

sport. S'il faut admettre que les consignes tactiques ne sont pas toujours comprises, elles baissent à chaque fois physiquement en seconde période. Ce qui indique, lors des rencontres de lundi et d'hier, qu'elles gèrent mal leurs efforts, sachant bien qu'elles ne sont pas suffisamment fortes sur le plan physique.

Mais au-delà de ce point, on a bien senti que les éléments de Phœnix n'étaient pas synchrones, chacun voulant jouer sa partition ou trop respecter les consignes rigides du coach Thierry Mbini pour sortir de son rôle. N'eût été la maladresse à certains moments de la partie des joueuses de Primeiro, le résultat final aurait été beaucoup plus sévère. Mais les Angolaises auront néanmoins bien profité des largesses défensives et du manque d'agressivité de Phœnix pour s'imposer (40-15).

Les Gabonaises jouent, aujourd'hui, si le calendrier est bien respecté, leur match de classement. Tout comme le Stade Mandji, qui se présente devant FANZ du Cameroun.

Taekwondo/Trois questions au président fédéral...

...Augustin Mouinga Ondeme: "Il faut savoir tirer les leçons de la démarche des contestataires"

Propos recueillis par MM
Mouilla/Gabon

L'Union : quelle appréciation faites-vous de la "conspiration" des six présidents de ligues contre vous ?

Augustin Mouinga Ondeme : Je ne suis pas vraiment surpris de la décision des six présidents de ligues depuis la lecture, en juillet dernier, des correspondances qu'ils m'avaient adressées. Les incompréhensions avaient atteint le paroxysme. Je suis plutôt étonné qu'ils aient décidé de franchir le rubicon très rapidement. L'actualité financière actuelle de notre pays n'est pas décidée par Mouinga Ondeme au niveau de la fédération. Si nous ne pouvons pas organiser une compétition nationale en juillet, parce qu'il manque d'argent, ce n'est pas moi. Les présidents des six ligues, qui sont principaux membres de l'assemblée générale, ont décidé de déposer le bureau fédéral. Pour l'instant, nous nous en tenons à cette décision, en attendant la décision finale de la tutelle.

Que pensez-vous des manquements qu'on reproche à votre bureau fédéral ?

- Quand on veut noyer son chien, on l'accuse de rage. Au regard de cette démarche, l'objectif à atteindre était de dépo-



Photo : Mikolo

Le président de la Fédération gabonaise de taekwondo, Augustin Mouinga Ondeme.

ser Mouinga Ondeme... Récemment, j'ai beaucoup discuté avec les présidents des ligues avec qui nous avons l'habitude de communiquer. Nous sommes des professionnels, chacun dans son domaine, dans son secteur d'activités et dans son entreprise. Nous sommes des bénévoles au niveau de la fédération, tout comme les présidents des ligues. Nous pouvons observer des moments de flottement, parce que nous sommes occupés. Ces collègues présidents qui me déposent aujourd'hui sont les mêmes qui m'ont choisi hier, tout en sachant que je vis à Franceville. Voyez toute la complexité ! Non, je pense que la volonté aujourd'hui était de mettre un terme au mandat de Mouinga Ondeme qui, à titre de rappel, a été élu pour quatre ans, comme le stipulent nos statuts.

Pensez-vous que cette décision puisse être valable lorsque de nombreux participants estiment que plusieurs ligues ne sont pas en règle statutairement ?

- (Sourire !). Justement, il faut qu'on sache que sur le plan réglementaire, beaucoup de ligues sont dans l'illégalité, puisqu'elles ne payent pas leurs cotisations. Mais au-delà de cela, il faut savoir tirer les véritables leçons de cette démarche entreprise par les contestataires. Parce que si le bureau fédéral se met à réagir à cette attaque des signataires de la pétition qui pensent, à tort, qu'on se fait du beurre lorsqu'on est président fédéral, je pense que leur démarche ne sera même pas recevable. Nous allons réfléchir à notre niveau. Mais je peux vous rassurer que nous ne perdons rien.

Kick-boxing/3e édition de la Coupe du Gabon Et de trois pour l'Estuaire

F-K.O.M
Libreville/Gabon

LA province de l'Estuaire reste indétrônable en matière de full-contact et de low-kick au Gabon. Une hégémonie qui s'est encore confirmée, samedi dernier, au boxing club de la Fédération gabonaise de boxe. Avec onze combattants alignés sur le ring, l'Estuaire termine la compétition avec sept médailles d'or et quatre breloques argentées. L'Ogooué-Maritime, le dauphin, a obtenu quatre médailles d'or et quatre d'argent, tandis que le Haut-Ogooué ferme la marche avec deux médailles d'or. Pour réaliser cette belle moisson, l'Estuaire a misé sur ses va-

leurs sûres. Parmi elles, le jeune Jérôme Ibounga-Ibounga (-51kg) en low-kick, champion d'Afrique zone IV. Sur le ring, ce dernier n'a pas tremblé face au Portugentillais Cravlaïne Moumpombou, confirmant ainsi sa forme actuelle.

«Après la médaille obtenue au mois de juillet-2015 à Yaoundé lors du championnat d'Afrique centrale, je n'ai pas baissé les bras et je continue de travailler, car je veux être champion du monde », a déclaré le jeune athlète de 18 ans, connu pour être peu bavard.

Glenn Sembah, alias "Stromae", lui aussi médaillé à Yaoundé en full-contact (-71 kg) s'est amusé face Josias Ognane. Très à l'aise et relax durant tout le "figth", Sembah a été monumental par

son talent, soulevant ainsi le public. Du premier au dernier round, il est monté en puissance, "dévorant" Josias Ognane petit à petit. «C'est un jeune homme qui fait plaisir, il est plein d'avenir. Il ira très loin s'il continue dans cette lancée », confie Servais Obame Eke, secrétaire général de la Fédération gabonaise de kick-boxing.

Gabriel Abessolo (-69kg) low-kick, deux fois médaillé d'argent du championnat d'Afrique et championnat d'Afrique de zone IV 2014 et 2014 à Yaoundé au Cameroun a donné plus d'ampleur à la victoire des siens. Il sera vainqueur par K.O de John Christ Bouma, après avoir été dominé au premier round, à cause d'un manque de réactivité. Si le combat d'Abessolo s'est ter-



Photo : Kennedy Ondo

Glenn Sembah présente son trophée reçu des mains de Patrick Ondo Methogo, entraîneur du GNA.

miné par K.O, Jojo Ndong Ekogac (-75kg), low-kick a dû cravacher dur pour vaincre Stan Nziengui



Photo : Kennedy Ondo

Stephane Moundounga (droite) n'a pas confirmé son titre de champion d'Afrique zonal remporté en juillet dernier à Yaoundé.

(Ogooué-Maritime). Ce fut un véritable duel entre les deux hommes qui se sont rendus coup

pour coup. Au finish, Ndong Ekoga alias "pitbull", en sortira vainqueur.